

ANSD

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2009



DECEMBRE 2010

Directeur Général, Directeur de publication**Babakar FALL**

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration et des Finances	Dame DIA
Coordonnateur de la Cellule de Programmation, de Coopération et de Coopération Internationale	Bineta Mbow GUISSÉ

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Hamidou BA, Abdoulaye TALL, Mamadou BAH, Baba NDIAYE,
Oumy DIOP, Mamadou DIENG, El Hadji Malick GUEYE

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Hamidou BA
1. DEMOGRAPHIE	Fatou Bintou Niang CAMARA
2. EDUCATION	Djibril NDOYE & Samba NDIAYE
3. EMPLOI	Macoumba DIOUF & Marième FALL
4. SANTE	Nalar K. Serge MANEL & Atoumane FALL
5. JUSTICE	Assane THIOUNE
6. ASSISTANCE SOCIALE	Djibril NDOYE
7. AGRICULTURE	Moussa THIAM
8. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
9. ELEVAGE	Mamadou WONE
10. PECHE MARITIME	Astou DAKONO
11. TRANSPORT	Oumy DIOP
12. TOURISME	Adama SECK
13. BTP	Adama SECK
14. IHPI	Maxime NAGNONHOU
15. INSTITUTIONS FINANCIERES	Amar SECK
16. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda BALLE
17. COMPTES ECONOMIQUES	Ngalgou KANE
18. PRIX	Baba NDIAYE
19. FINANCES PUBLIQUES	Abou AW

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rue de Diourbel X Rue de St-Louis - Point E - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

Après une faible croissance en 2008 (2%), les arrivées de touristes internationaux dans le monde ont enregistré une baisse de 4,3% en 2009 atteignant un nombre de 880 millions²⁸. Cette baisse concerne les différentes régions du monde, à l'exception de l'Afrique. Ce fléchissement est plus prononcé en Europe et en Amérique. En Europe, qui concentre plus de 50% des arrivées de touristes internationaux, la diminution des arrivées de touristes internationaux atteint 5,6% en 2009. Cette situation s'explique par les effets conjugués de la grippe A (H1N1) et de la crise économique qui ont incité les vacanciers à réduire leurs voyages à l'étranger et leurs dépenses.

Avec un total estimé de 48 millions de voyageurs internationaux, l'Afrique est la seule région du monde dont le tourisme progresse en 2009 (+5% des arrivées). L'Afrique sub-saharienne enregistre une croissance de 6,4%. En Afrique du nord, c'est le Maroc qui est la destination la plus dynamique avec une progression de 7% sur onze mois²⁹. En revanche, les arrivées³⁰ au Sénégal ont régressé de 7,5% en 2009, en liaison avec les contraintes ci-dessus citées et la perte de compétitivité de la destination Sénégal. Cette situation s'est traduite par une diminution des entrées dans les hôtels (-15,7%) et les auberges (-36%) et une hausse dans les autres formes d'hébergement tels que les campements et les résidences avec respectivement 50,6% et 39,4%.

²⁸ Source : Baromètre de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT).

²⁹ Source : Bilan provisoire du tourisme Français en 2009.

³⁰ Entrées globales à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor.

La dynamique du secteur du tourisme est appréciée dans ce chapitre à travers les caractéristiques des entrées de touristes à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor, l'activité économique du tourisme et les politiques de développement de l'offre touristique.

XI.1. CARACTERISTIQUES DES ENTREES TOURISTIQUES A L'AEROPORT INTERNATIONAL LEOPOLD SEDAR SENGHOR (LSS) EN 2009

XI.1.1. LES ENTREES DE TOURISTES SELON LE PAYS DE RESIDENCE

Les entrées des visiteurs enregistrées en 2009 à l'aéroport international LSS se répartissent entre voyageurs non résidents, résidents et en transit, avec respectivement 67,2%, 29,8% et 3,0%. Les entrées des non résidents, assimilées à celles des touristes (tourisme récepteur), se sont repliées de 6,6% par rapport à 2008. Cette situation s'explique par le retrait des arrivées de touristes des principaux marchés émetteurs, notamment les pays européens excepté l'Allemagne (4,5%). La France qui est le principal marché émetteur (47,2%) a enregistré un repli de 5,6%. L'Italie, l'Espagne, la Belgique et les autres pays européens suivent avec des baisses respectives de 5,5%, 11,1%, 17,1% et 8,8%.

En dépit d'une diminution de 10,5% en 2009 des entrées en provenance des pays africains, l'Afrique reste le deuxième marché émetteur du tourisme Sénégalais avec 24,6% des arrivées de touristes. Par rapport à l'année précédente, les visiteurs en provenance des pays limitrophes du Sénégal se sont pour la plupart réduits, hormis la Gambie avec une progression de 3,4%. La Guinée, principal pays de la sous-région pourvoyeur de touristes sur la période sous revue, a enregistré un recul de 9,4% en 2009. Le Mali, la Mauritanie et la Guinée Bissau ont respectivement régressé de 8,3%, 12,1% et 21,3%.

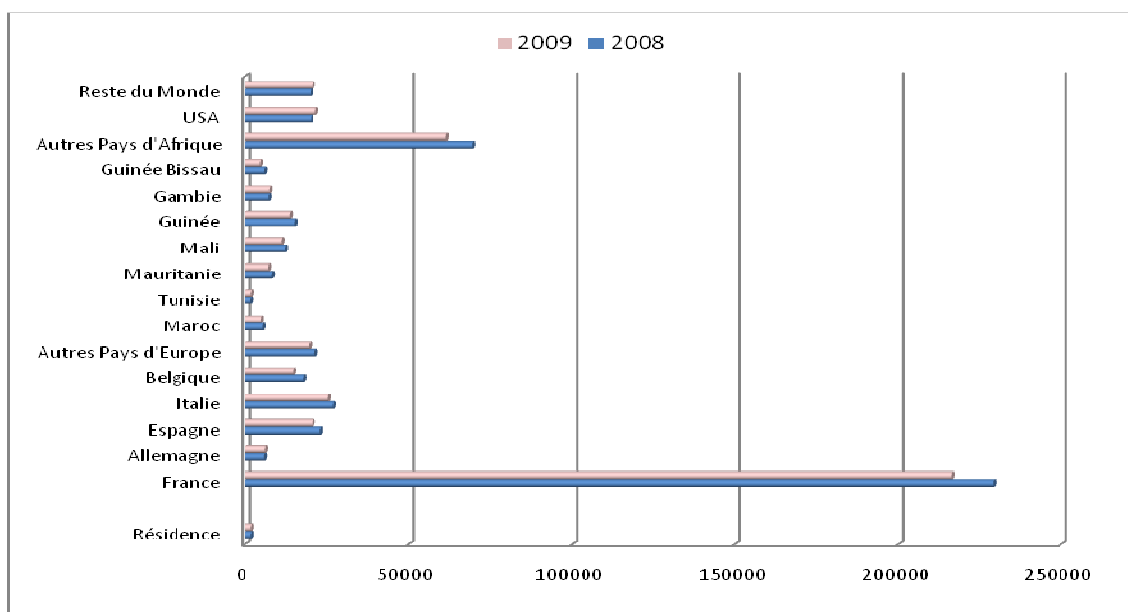
Quand aux pays de l'Afrique du nord, le Maroc et la Tunisie constituent les deux principaux marchés émetteurs du tourisme en destination du Sénégal. Les arrivées en provenance de la Tunisie ont progressé de 8,3% en 2009. En revanche, ceux du Maroc ont diminué de 9,5% sur la même période.

Les arrivées en provenance des Etats-Unis se sont accrues de 7,7% par rapport à l'année 2008. Cette situation s'explique par la combinaison de facteurs dont l'existence de l'unique bureau de promotion à l'étranger de la destination Sénégal dans ce pays, la desserte régulière du Sénégal par deux compagnies aériennes en provenance des Etats-Unis (DELTA AIRLINES et SOUTH AFRICAN AIRWAYS).

En effet, dans le secteur du tourisme, il existe une forte corrélation entre l'existence de vols réguliers et les arrivées de touristes.

Par ailleurs, le reste du monde, qui représente 4,5% des entrées des non résidents, a progressé de 3,6% en 2009.

Graphique 11.1 : Entrées des touristes par pays de résidence à l'Aéroport International LSS

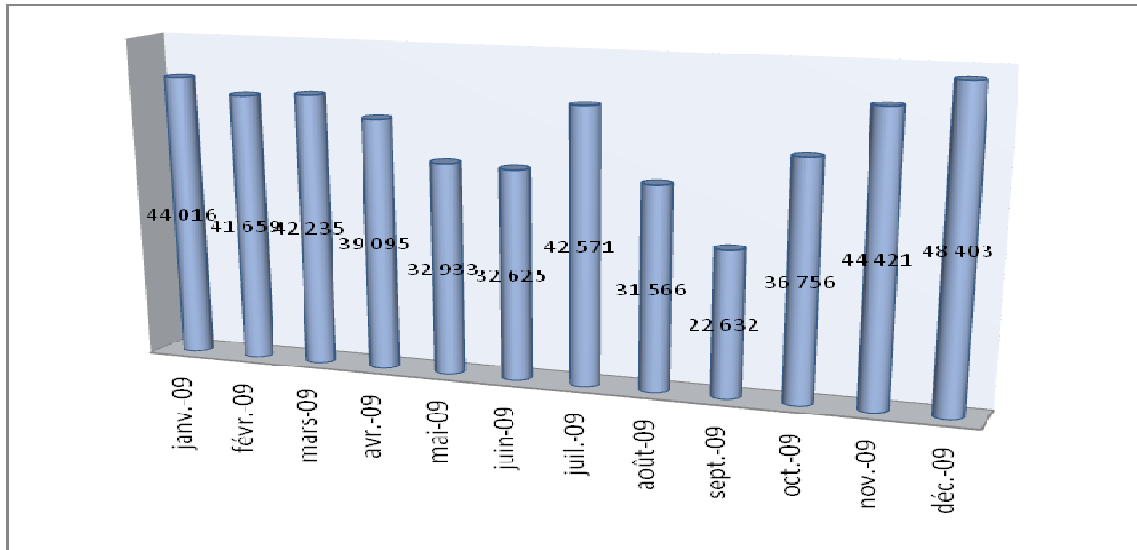


Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

XI.1.2. LES ENTREES DE TOURISTES SELON LA PERIODE

En 2009, en rapport avec la haute saison touristique, les mois de novembre, décembre et janvier ont enregistré le plus grand nombre d'entrées de non résidents. Comparativement aux autres mois de l'année, le nombre de touristes à l'Aéroport LSS est plus faible pour les mois de mai, juin, août et particulièrement le mois de septembre, en liaison avec la basse saison touristique.

Graphique 11.2 : Entrées des touristes par mois à l'Aéroport International LSS en 2009



Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

XI.1.3. LES ENTREES DE TOURISTES SELON LA NATIONALITE

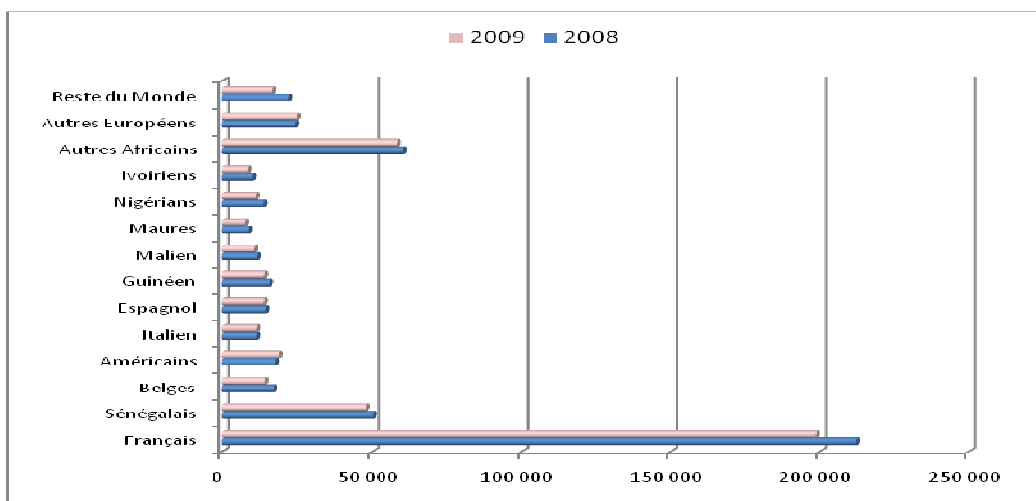
Le repli des arrivées de touriste en 2009 s'est traduit par un recul de la fréquentation des touristes français avec une baisse de 6,3%. En dépit de cette diminution, ces derniers, représentant 43,4% des arrivées des non résidents, dominent largement les autres nationalités qui fréquentent le Sénégal.

Le retrait des entrées de touristes de nationalité africaine observé en 2008, s'est accentué en 2009 (-7,1%) en ressortant à 159 434 contre 171 610 en 2008. Comparé à l'année écoulée, la plus importante baisse des fréquentations est notée chez les Nigériens avec une diminution de 19,2%. Quant aux autres nationalités de la sous-région, il a été enregistré un repli de 15,0% chez les touristes ivoiriens, 12,0% pour les Mauritaniens et 7,3% chez les Maliens.

Les autres nationalités regroupées dans le « *reste du monde* » sont ressorties à 16 879 touristes en 2009, soit une réduction de 23,7% par rapport à 2008.

Par ailleurs, les arrivées de touristes de nationalité américaine, deuxième derrière la France, ont enregistré la plus forte progression sur la période. De 17 783 en 2008, ils sont passés à 18 942 en 2009, soit une augmentation de 6,5%.

Graphique 11.3 : Entrées des touristes par nationalité à l'Aéroport International LSS

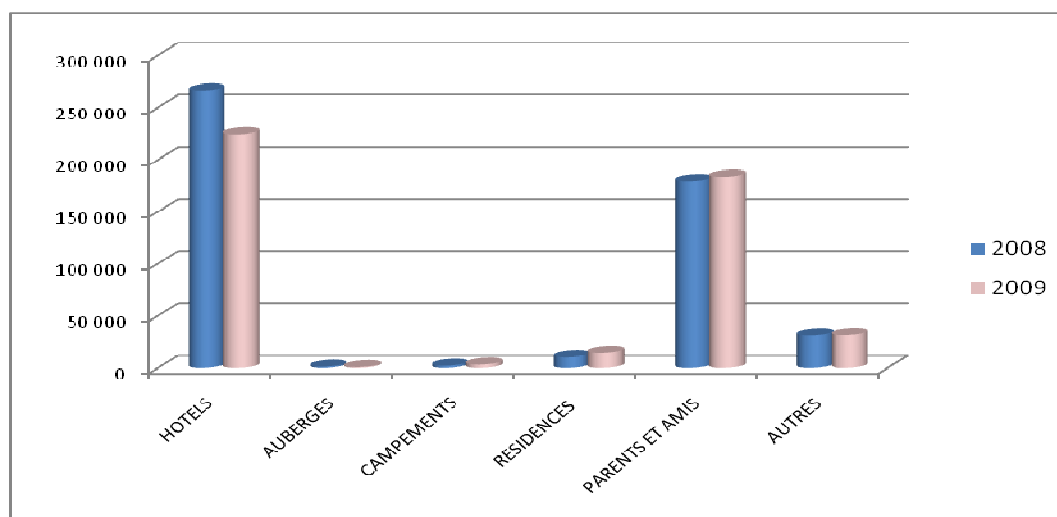


Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

XI.1.4. LES ENTREES DE TOURISTES REPARTIES SELON LE TYPE D'HEBERGEMENT

De 54,2% des arrivées de touristes à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor en 2008, la fréquentation des réceptifs hôteliers est ressortie à 49,0% en 2009, soit un recul de 15,7%. Dans le même sillage, le nombre de touristes choisissant les auberges a diminué de 36,0%. En revanche, les hébergements dans les para-hôtels tels que les campements et résidences ont enregistré des progressions respectives de 50,6% et 39,4%. En outre, le nombre de touristes qui fréquentent les parents et amis ont augmenté de 2,3% sur la période.

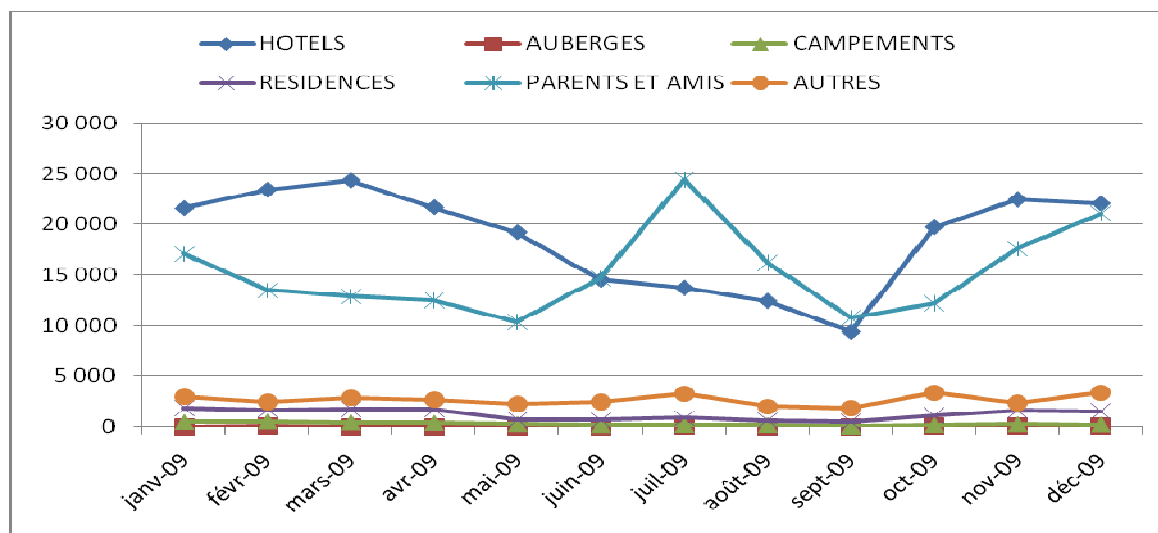
Graphique 11.4 : Evolution des entrées des touristes à l'ALSS par type d'hébergement entre 2008 et 2009



Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

Ainsi, au regard du comportement de ces différents types d'hébergement choisis par les touristes, il apparaît qu'au-delà de la baisse des arrivées globales (-6,6%), les hôtels ont subi la concurrence de l'habitat chez les parents et amis.

Graphique 11.5 : Evolution des entrées des touristes à l'ALSS par type d'hébergement et par mois



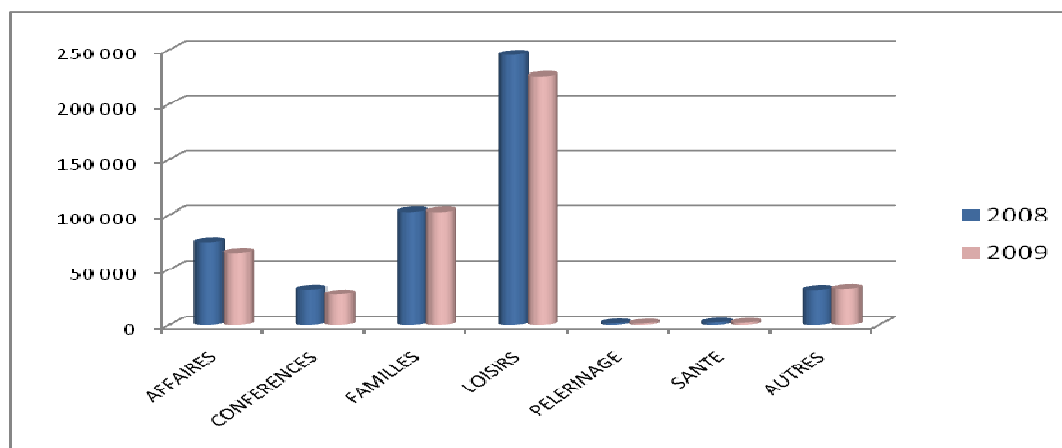
Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

XI.1.5. LES ENTREES DE TOURISTES PAR MOTIF DE VOYAGE

La répartition des arrivées selon les motifs du voyage montre que près de 50% des touristes dénombrés à l'Aéroport International LSS se sont rendus au Sénégal pour le loisir, tandis que ceux attirés par le tourisme d'affaires sont ressortis à 14,2% en 2009, contre 15,2% en 2008. Avec 22,4% en 2009, les touristes se rendant au Sénégal pour des raisons familiales sont arrivés en deuxième position derrière ceux qui ont évoqué le loisir comme motif de leur visite. Les conférences, les pèlerinages et les raisons de santé avec respectivement des taux de 6,1%, 0,3% et 0,5% sont les motifs qui attirent le moins les touristes au Sénégal

Relativement à 2008, le nombre de touristes pour chaque motif a diminué en 2009. Le loisir, principal motif des visiteurs au Sénégal, a régressé de 7,8% en 2009. Les touristes attirés par les conférences, les pèlerinages, les raisons de santé, les affaires ou par des parents ont subi les contreperformances du secteur du tourisme en 2009.

Graphique 11.6 : Entrées des touristes à l'ALSS par motif de voyage



Source : Données du Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel

XI.2. L'ACTIVITE ECONOMIQUE DU TOURISME EN 2009

L'activité du tourisme est appréhendée à travers les dépenses effectuées par le touriste. Son évaluation économique est faite à partir d'une dépense moyenne journalière à laquelle sont appliqués la durée moyenne de séjour et le nombre de touristes recensés aux postes frontaliers³¹.

En 2009, les estimations de la ligne « voyages » au crédit de la balance des paiements (BDP), basées sur les entrées des non résidents aux postes frontaliers, se sont repliées de 4,4%, en liaison avec la baisse des entrées de touristes, pour s'établir à 232,5 milliards³².

Les dépenses des Sénégalais en dehors du territoire se sont établies à 82,8 milliards en 2009, contre 78,5 milliards en 2008, soit une progression de 5,4% réduisant ainsi le solde de la ligne voyage de 14,9 milliards.

Tableau 11.1 : Ligne voyage au crédit de la BDP (en millions de FCFA)

Voyages	2006 def.	2007 def.	2008 def.	2009 est.
Recettes	130 877	254 632	243 230	232 500
Dépenses	28 180	121 072	78 534	82 800

Source : Balance des paiements et estimations ANSD

³¹ Cette méthodologie a été adoptée à partir de la balance des paiements de l'année 2007 par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) pour se conformer aux normes internationales adoptées par la Commission des Statistiques de l'Organisation des Nations Unies en mars 2000, puis en février 2008 dans sa version modifiée.

³² Il faut toutefois noter que, dans la BDP, le champ couvert par le concept de « non-résidents » est plus vaste que celui du voyageur. En effet, les étudiants et les personnes qui suivent un traitement médical, bien que pouvant rester plus d'une année dans leur pays hôte, sont toujours considérés comme « non-résidents » par la BDP alors que, pour le visiteur, la durée est strictement inférieure à l'année.

En outre, dans les comptes nationaux, l'activité d'hébergement et de la restauration qui assure une bonne partie de la demande des touristes, permet d'analyser le comportement de l'activité du tourisme. En 2009, en raison de la diminution des entrées dans les réceptifs touristiques, la production de la branche 320 « *services d'hébergement et restauration* » s'est établie à 213,2 milliards contre 230,3 milliards en 2008. Cette production a permis de dégager une valeur ajoutée de 46 milliards en valeurs courantes, soit un repli 6,7% par rapport à l'année 2008.

XI.3. POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT DE L'OFFRE TOURISTIQUE

La structuration de l'offre et la promotion du produit est le premier axe stratégique dans la lettre de politique sectorielle de développement du tourisme Sénégalais. Il consiste d'enrichir la production balnéaire par une valorisation d'autres ressources et l'aménagement d'autres sites pour la diversification de l'offre. A cet effet, le Ministère en charge du tourisme, à travers la Société d'Aménagement et de Protection des Côtes et des Zones touristiques du Sénégal (SAPCO), a engagé de grands travaux d'aménagement de nouveaux sites touristiques et de requalification de sites déjà existants, à savoir les stations de Saly et de Cap Skirring.

- *Aménagement de nouveaux sites*

L'aménagement concerne les trois (03) sites que sont Pointe Sarène (300 hectares bruts), Mbodiène (600 hectares bruts) et Joal Finion (20 hectares bruts). Concernant ces projets le décret d'immatriculation des sites a été signé en décembre 2009 (décret n°2009-1417 du 23 décembre 2009). En outre, les études d'exécution ont été bouclées et les dossiers d'appel ficelés en décembre 2009.

Par ailleurs, la SAPCO a un plan d'actions pour l'aménagement de la zone nord et de la zone Est.

- *Requalification des sites déjà existants*

La requalification concerne les zones de Saly, de Cap Skirring et la Langue de Barbarie.

Concernant la requalification de Saly, les activités suivantes ont été réalisées à fin 2009 :

- réhabilitation de l'avenue Serigne Malick NDIAYE ;
- construction d'un parking ;
- réhabilitation du centre artisanal et des deux centres commerciaux ;

- création d'une cellule de sécurité, de propriété, d'occupation des sols et des espaces verts ;
- achats de deux camions bennes et d'un véhicule de ramassage des ordures ;
- achats d'un véhicule pour la sécurité.

Au titre des activités pour la requalification de Cap Skirring et de la Langue de Barbarie, seule une enquête de faisabilité a été réalisée.

XI.4. CONCLUSION

En 2009, le nombre de visiteurs dénombrés à l'Aéroport LSS a diminué de 7,5% en liaison avec la crise économique et la perte de compétitivité de la destination Sénégal. La France qui est le principal marché émetteur du tourisme en destination du Sénégal, a enregistré une baisse de 12 960 touristes en 2009, tandis que les touristes en provenance des Etats-Unis, avec la plus forte progression, sont ressortis en hausse de 1 544 touristes par rapport à l'année 2008.

Au titre des retombés économiques, les recettes générées par le tourisme en 2009 ont diminué de 10,7³³ milliards pour se situer à 232,5 milliards. Dans la même lancée, la production des services d'hébergement et de restauration a fléchi en ressortant à 213,2 milliards en 2009 contre 230,3 milliards en 2008.

Par ailleurs, afin de structurer l'offre touristique et rendre la destination Sénégal plus compétitive, le gouvernement du Sénégal est entrain d'aménager de nouveaux sites touristiques et de procéder à la requalification de sites déjà existants.

³³ Estimations de la ligne voyage de la balance des paiements